



[FR-ci dessous]

Civil society organizations call for pollution to stop after investigation reveals toxic impacts at Tenke Fungurume mine in the DRC

Joint Press Release

Lubumbashi, 13 March 2026

A [new report by the Environmental Investigation Agency and PremiCongo](#) and Premi Congo raises serious concerns about pollution and public health risks linked to operations at the Tenke Fungurume Mining (TFM) site in the Democratic Republic of the Congo. The report, *Toxic Transition*, documents large emissions of **sulphur dioxide (SO₂)** from TFM's processing facilities since 2023. According to the investigation, these emissions are causing severe air pollution affecting nearby communities.

Residents interviewed during the investigation reported **respiratory illnesses, nosebleeds, miscarriages and other health problems**. The report also highlights environmental damage and the displacement of thousands of people living near the mine. TFM is owned by CMOC Group, currently the **largest producer of cobalt in the world**. Cobalt from the mine enters global supply chains used for electric vehicles and batteries.

Civil society organisations say the findings confirm long-standing concerns about **pollution, weak oversight and lack of transparency in the mining sector** in the DRC.

Community members have reported polluted air, growing health problems and **forced displacement affecting 4,289 people** from the Kibalasani–Kalweji Road community.

NGOs and community representatives are calling for urgent action to stop pollution and protect affected communities.

They urge authorities and companies to:



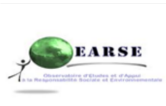
- stop harmful pollution from mining operations
- establish independent environmental monitoring
ensure public access to pollution and health data
- enforce Congolese environmental laws
ensure consultation and fair compensation for affected communities.

Cobalt from TFM is used in global supply chains for electric vehicles and renewable technologies. Civil society organisations stress that the **energy transition must not come at the cost of human health, environmental protection and community rights.**

👉 List of signatories NGOs :

- ADDH — Action pour la Défense des Droits Humains
- AFREWATCH — African Resources Watch
- IBGDH — Initiative pour la Bonne Gouvernance et les Droits Humains
- IPDHOR — Initiative pour la Promotion des Droits de l'Homme et la Réconciliation
- IPIS — International Peace Information Service
- OEARSE — Observatoire d'Études et d'Appui à la Responsabilité Sociale et Environnementale
- PREMICONGO — Protection des Écorégions de Miombo au Congo
- RAID — Rights and Accountability in Development
- Resource Matters

Media Contact: Christian Bwenda (PremiCongo)



Les organisations de la société civile demande l'arrêt de la pollution après qu'une enquête révèle des impacts toxiques à la mine Tenke Fungurume en RDC

Communiqué de presse conjoint

Lubumbashi, 13 mars 2026

Un nouveau [rapport de l'Environmental Investigation Agency \(EIA\) et de Premi Congo](#) soulève de graves préoccupations concernant la pollution et les risques pour la santé publique liés aux opérations du site Tenke Fungurume Mining (TFM) en République démocratique du Congo.

Le rapport *Toxic Transition* documente d'importantes émissions de dioxyde de soufre (SO₂) provenant des installations de traitement de TFM depuis 2023. Selon l'enquête, ces émissions provoquent une pollution de l'air sévère affectant les communautés voisines.

Les habitants interrogés dans le cadre de l'enquête signalent des maladies respiratoires, des saignements de nez, des fausses couches et d'autres problèmes de santé. Le rapport met également en évidence des dégâts environnementaux et le déplacement de milliers de personnes vivant à proximité de la mine.

TFM appartient au groupe CMOC Group, actuellement le plus grand producteur mondial de cobalt. Le cobalt extrait de cette mine alimente les chaînes d'approvisionnement mondiales utilisées pour les véhicules électriques et les batteries.

Les organisations de la société civile affirment que ces conclusions confirment des préoccupations de longue date concernant la pollution, le manque de contrôle et l'insuffisance de transparence dans le secteur minier en RDC.

Les membres des communautés locales signalent un air pollué, des problèmes de santé croissants et des déplacements forcés affectant 4 289 personnes de la communauté de la Route Kibalasani–Kalweji.



Les ONG et les représentants des communautés appellent à des mesures urgentes pour mettre fin à la pollution et protéger les populations affectées.

Ils demandent aux autorités et aux entreprises de :

- mettre fin aux pollutions causées par les activités minières
- instaurer un suivi environnemental indépendant
- garantir l'accès public aux données sur la pollution et la santé
- appliquer strictement les lois environnementales congolaises
- assurer une consultation réelle et des compensations équitables pour les communautés affectées

Le cobalt provenant de TFM est utilisé dans les chaînes d'approvisionnement mondiales pour les véhicules électriques et les technologies renouvelables. Les organisations de la société civile soulignent que la transition énergétique ne doit pas se faire au détriment de la santé humaine, de la protection de l'environnement et des droits des communautés.

👉 Organisations signataires :

- ADDH — Action pour la Défense des Droits Humains
- AFREWATCH — African Resources Watch
- IBGDH — Initiative pour la Bonne Gouvernance et les Droits Humains
- IPDHR — Initiative pour la Promotion des Droits de l'Homme et la Réconciliation
- IPIS — International Peace Information Service
- OEARSE — Observatoire d'Études et d'Appui à la Responsabilité Sociale et Environnementale
- PREMICONGO — Protection des Écorégions de Miombo au Congo
- RAID — Rights and Accountability in Development
- Resource Matters

Contact presse : Christian Bwenda (PremiCongo)